

CCP 2013. Option MP. Mathématiques 1.

Corrigé pour serveur UPS par JL. Lamard (jean-louis.lamard@prepas.org)

Exercice 1 : une série de Fourier.

1) • f est une fonction en escalier (périodique) donc continue par morceaux et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux. En outre f est sa propre régularisée de Dirichlet i.e. $2f(x) = f(x^+) + f(x^-)$ pour tout réel x . Donc, d'après le théorème de Dirichlet de convergence simple, la série de Fourier de f converge simplement sur \mathbb{R} vers $f(x)$.

• Comme f est impaire sa série de Fourier s'écrit $\sum_{n=1}^{+\infty} b_n \sin nx$

avec $b_n = 2 \times \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \sin(nt) f(t) dt = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} \sin nt dt = \frac{2}{n\pi} (1 - (-1)^n)$ de sorte que $b_{2n} = 0$ et $b_{2n+1} = \frac{4}{(2n+1)\pi}$

• Ainsi $\frac{4}{\pi} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\sin(2n+1)x}{2n+1} = f(x)$ pour tout réel x

2. En particulier pour $x = \frac{\pi}{2}$ il vient $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} = \frac{\pi}{4}$

Par ailleurs l'égalité de Parseval fournit $\|f\|_2^2 = \frac{1}{2} \sum_{n=0}^{+\infty} b_{2n+1}^2$ avec $\|f\|_2^2 = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t)^2 dt = \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} dt = 1$

Ainsi $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}$

Exercice 2 : un système différentiel.

1. Il vient $\chi_A(X) = (X - 2)^2$ de sorte que $B = A - 2I_2$ est nilpotente par le théorème de Cayley-Hamilton. \square

Il en découle que $\exp(tB) = I_2 + tB = (1 - 2t)I_2 + tA$ puisque $B^2 = 0$ de sorte que $\sum_{n=2}^{+\infty} \frac{t^n B^n}{n!} = 0$.

Il en résulte que $\exp(tA) = e^{2t} \left((1 - 2t)I_2 + tA \right)$

2. Par résultat de cours, la solution du problème de Cauchy du système différentiel linéaire à coefficients constants proposé est $X(t) = \exp(tA)X_0$.

On obtient ainsi $X(t) = e^{2t} \begin{pmatrix} 1 - 3t \\ 2 + 3t \end{pmatrix}$

Problème : séries de Taylor et développements en série entière.

1. On a $\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$ pour $x \in]-1, 1[$ et, par dérivation terme à terme d'une série entière dans l'intervalle ouvert

de convergence, on obtient $\sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1} = \frac{1}{(1-x)^2}$ pour tout $x \in]-1, 1[$. \square

2. Une intégration par parties (bien licite) fournit $\int_{\varepsilon}^A e^{-t} t^{x-1} dt = \frac{1}{x} [e^{-t} t^x]_{\varepsilon}^A + \frac{1}{x} \int_{\varepsilon}^A e^{-t} t^x dt \quad \forall x \in \mathbb{R}$

Pour $x > 0$, lorsque $(\varepsilon, A) \rightarrow (0, +\infty)$ les deux intégrales tendent respectivement vers $\Gamma(x)$ et $\Gamma(x+1)$ et, par croissances comparées, le terme tout intégré tend vers 0.

Il en découle que $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$ pour tout $x > 0$. \square

Comme $\Gamma(1) = 1$, une itération claire montre que $\Gamma(n) = (n-1)!$ pour tout entier n non nul. \square

3. Fixons $x \in I$ ainsi que $n \in \mathbb{N}$ et considérons la fonction φ définie sur I par $\varphi(t) = f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(x-t)^k}{k!} f^{(k)}(t)$.

φ est de classe \mathcal{C}^{∞} donc en particulier \mathcal{C}^1 et le théorème de représentation intégrale des fonctions de classe \mathcal{C}^1 fournit $\varphi(x) - \varphi(a) = \int_a^x \varphi'(t) dt$.

Or $\varphi(x) = 0$, $\varphi(a) = f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a)$ et $\varphi'(t) = -\frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t)$ d'où la formule. \square

4. Pour $x \neq 0$ il vient $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n x^{2n}}{(2n+1)!}$ de par le développement en série entière de \sin . Or cette égalité est encore vraie en 0. Ainsi f est développable en série entière sur \mathbb{R} donc a fortiori de classe \mathcal{C}^{∞} . \square

5. D'après la question 1, on a $g(x) \stackrel{\text{DEF}}{=} \frac{x}{(1-x)^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} nx^n = \sum_{n=0}^{+\infty} nx^n$ pour tout $x \in]-1, 1[$.

Ainsi g est développable en série entière sur $] - 1, 1[$ et vérifie $g^{(n)}(0) = n.n!$ \square

6. (a) Notons $u_n(x) = f(x) \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$. Il vient $|u_n(x)| \leq M \frac{|f^{(n)}(0)|}{n!} \stackrel{\text{DEF}}{=} a_n$ en notant $M = \sup_{x \in [0,1]} |f(x)|$ qui existe bien puisque f est \mathcal{C}^∞ donc en particulier continue sur $] - R, R[$ donc sur le compact $[0, 1]$ puisque $R > 1$.

Or la série $\sum \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$ converge absolument dans l'intervalle ouvert de convergence $] - R, R[$ donc en particulier en 1 puisque $R > 1$ ce qui prouve que la série $\sum a_n$ converge.

Ainsi $\sum u_n(x)$ converge bien normalement sur $[0, 1]$ \square

(b) Pour tout x de $] - R, R[$ donc de $[0, 1]$ on a $f^2(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n(x)$ et comme la série converge normalement (donc a

fortiori uniformément) sur $[0, 1]$ on peut intégrer terme à terme entre 0 et 1. Il en résulte que $\int_0^1 f^2(x) dx = 0$.

Or f^2 est positive et continue sur $[0, 1]$. Il en résulte que f^2 donc f est nulle sur $[0, 1]$. \square

(c) Il en découle, pour tout entier n , $\lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n)}(x) = 0$.

Or, comme f est \mathcal{C}^∞ sur $] - R, R[$, $f^{(n)}$ est en particulier continue en 0.

De sorte que $f^{(n)}(0) = \lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n)}(x) = 0$ pour tout entier n et ainsi f est bien nulle sur $] - R, R[$. \square

7. $f(x) = \frac{1}{1+x^2}$ est définie et de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} mais son développement en série entière $\sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^{2n}$ ne converge que sur $] - 1, 1[$. \square

8. (b) Soit le prédicat $\mathcal{P}_n : \langle \exists P_n \in \mathbb{R}[X] \quad \text{t.q.} \quad f^{(n)}(x) = \frac{P_n(x)}{x^{3n}} \exp\left(\frac{-1}{x^2}\right) \quad \forall x \in]0, +\infty[\rangle$

\mathcal{P}_0 est vrai et en supposant \mathcal{P}_k vrai jusqu'au rang n , il vient pour $x > 0$:

$$f^{(n+1)}(x) = \frac{d}{dx} \left(\frac{P_n(x)}{x^{3n}} \exp\left(\frac{-1}{x^2}\right) \right) = \frac{P_{n+1}(x)}{x^{3n+3}} \exp\left(\frac{-1}{x^2}\right) \text{ avec } P_{n+1} = X^3 P'_n + (2 - 3nX^2)P_n \in \mathbb{R}[X]$$

ce qui établit bien la validité de \mathcal{P}_{n+1} . \square

c) f est continue sur \mathbb{R} et de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^* . Pour prouver que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} avec $f^{(n)}(0) = 0$ pour tout n , il suffit d'après le théorème de prolongement \mathcal{C}^1 itéré de prouver (compte-tenu en outre de la parité) que $\lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n)}(x) = 0$ pour tout entier n .

Or, par croissances comparées, $\lim_{u \rightarrow +\infty} u^{3n} e^{-u^2} = 0$ donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{1}{x^{3n}} \exp\left(\frac{-1}{x^2}\right) = 0$.

Par ailleurs $\lim_{x \rightarrow 0^+} P_n(x) = P_n(0) \in \mathbb{R}$ et ainsi on a bien $\lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n)}(x) = 0$ pour tout entier n . \square

d) S'il existait un réel $r > 0$ tel que f soit développable en série entière sur $] - r, r[$, la fonction f serait nulle sur $] - r, r[$ d'après la question précédente. Ce qui n'est pas puisque $f\left(\frac{r}{2}\right) > 0$. \square

9. a) Notons $g(x, t) = \frac{e^{-t}}{1+x^2t}$.

$t \mapsto g(x, t)$ est continue sur $[0, +\infty[$ pour tout réel x donc localement intégrable et $|g(x, t)| \leq e^{-t}$ intégrable sur $[0, +\infty[$. Il en découle que $t \mapsto g(x, t)$ est intégrable sur $[0, +\infty[$ pour tout réel x .

Ainsi f est bien définie sur \mathbb{R} . \square

Pour établir que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , il suffit de prouver que :

(1) $\forall x \in \mathbb{R} \quad t \mapsto g(x, t)$ est intégrable sur $]0, +\infty[$

(2) $\frac{\partial g}{\partial x}$ est définie sur $\mathbb{R} \times]0, +\infty[$

(3) $\forall x \in \mathbb{R} \quad t \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t)$ est continue par morceaux sur $]0, +\infty[$

(4) $\forall x \in]0, +\infty[\quad x \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t)$ est continue sur \mathbb{R} .

(5) $\forall a > 0 \quad \exists \varphi_a$ intégrable sur $]0, +\infty[$ telle que $\left| \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) \right| \leq \varphi_a(t) \quad \forall x \in [-a, a] \quad \forall t \in]0, +\infty[$

Or (1) vient d'être établi, (2), (3) et (4) sont clairs avec $\frac{\partial g}{\partial x}(x, t) = \frac{-2xte^{-t}}{(1+x^2t)^2}$ et pour (5) la fonction

$\varphi_a(t) = 2ate^{-t}$ convient (bien intégrable sur $]0, +\infty[$ car continue sur $[0, +\infty[$ et $o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ au voisinage de $+\infty$ par croissances comparées). Ainsi f est bien de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . \square

b) Pour $t > 0$ fixé il vient $g_t(x) \stackrel{\text{DEF}}{=} \frac{e^{-t}}{1+tx^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n t^n e^{-t} x^{2n}$ pour $|x| < \frac{1}{\sqrt{t}}$.

Il en découle par unicité de développement en série entière (celui de Taylor) que :

$$\frac{\partial^{2n+1} g}{\partial x^{2n+1}}(0, t) = g_t^{(2n+1)}(0) = 0 \quad \text{et} \quad \frac{\partial^{2n} g}{\partial x^{2n}}(0, t) = g_t^{(2n)}(0) = (-1)^n (2n)! t^n e^{-t}. \quad \square$$

Il en résulte (dérivations successives sous le signe intégral admises) que $f^{(2n+1)}(0) = \int_0^{+\infty} \frac{\partial^{2n+1} g}{\partial x^{2n+1}}(0, t) dt = 0$ et

$$f^{(2n)}(0) = \int_0^{+\infty} \frac{\partial^{2n} g}{\partial x^{2n}}(0, t) dt = (-1)^n (2n)! \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt = (-1)^n (2n)! \Gamma(n+1) = (-1)^n (2n)! n! \quad \square$$

c) La série de Taylor en 0 de f est donc $\sum (-1)^n n! x^{2n}$ dont le rayon de convergence est 0 par la règle de D'Alembert.

En effet en notant $u_n(x) = (-1)^n n! x^{2n}$, il vient que $\frac{|u_{n+1}(x)|}{|u_n(x)|} = (n+1)x^2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$ si $x \neq 0$ donc $\sum u_n(x)$ diverge pour $x \neq 0$.

Ainsi f n'est pas développable en série entière à l'origine. \square

10. a) Soit $x \in]-a, a[$. Pour prouver que f développable en série entière sur $] - a, a[$, il suffit de prouver que

$$|R_n(x)| \stackrel{\text{DEF}}{=} |f(x) - S_n(x)| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \quad \text{avec} \quad S_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k.$$

Or $R_n(x) = \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$ par la formule de Taylor de sorte que

$$|R_n(x)| \leq \left| \int_0^x \frac{|x-t|^n}{n!} |f^{(n+1)}(t)| dt \right| \leq M \left| \int_0^x \frac{|x-t|^n}{n!} dt \right| = M \left| \int_0^x \frac{|u|^n}{n!} du \right| = M \frac{|x|^{n+1}}{(n+1)!} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \quad \square$$

b) Ce résultat s'applique sur \mathbb{R} pour les fonctions sin et cos par exemple. \square

————— FIN —————